N°100 - MAI 2018 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

10 ANS

PLAN SCÉNOGRAPHIQUE DE LYON

UN TRÉSOR HISTORIQUE

la ficelle fête ses 10 ans

L'histoire de Lyon va vous surprendre

Publi-information

Comment traiter les problèmes auditifs ?
Le professeur Stéphane Gallégo, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, partage ses recommandations pour une prise en charge auditive réussie.

AUDITION CONSEIL

Audition *et si tout était dans le suivi ?*

Quand conseillez-vous de consulter un audioprothésiste ?

Stéphane Gallégo : « Il est préférable de réagir dès les premiers signes de gêne : une audition corrigée précocement permet de garder en mémoire la plupart des repères auditifs, ce qui facilite l'adaptation aux appareils. En général, les premières sensations de gêne interviennent en ambiances très bruyantes. Si cette gêne perdure et commence à s'installer dans la vie de tous les jours, il est temps de réagir. »

Une relation clients 5 étoiles

AUDITION CONSEIL
N°1 du palmarès "Prothèses auditives"

LEADER DU SERVICE 2017 Capital

Quel message souhaitez-vous faire passer aux gens qui hésitent à s'appareiller ?

« Il ne faut pas hésiter car c'est un confort énorme ! Il y a eu beaucoup de progrès : nos appareils auditifs sont extrêmement efficaces et ils ne se voient plus. Au-delà de ce confort, une personne appareillée retrouve ce qui lui manquait le plus : la confiance en soi et une vie sociale épanouie. »

Comment choisir son équipement auditif ?

« Avec l'aide d'un expert ! Chez **AUDITION CONSEIL**, nous avons l'habitude de dire qu'un bon équipement, c'est 50 % l'appareil et 50 % le conseil. Dans nos centres, nous offrons un bilan complet de l'audition pour proposer les solutions les plus adaptées. Après avoir choisi un appareil, le patient peut l'essayer durant un mois et nous réalisons des réglages d'ajustement toutes les semaines… C'est essentiel car un bon réglage permet d'optimiser le confort auditif. »

Quel suivi préconisez-vous une fois l'appareillage choisi ?

« Des visites de contrôle sont prévues 3 à 4 fois par an, mais le patient doit pouvoir passer chez son audioprothésiste quand il le souhaite pour optimiser les réglages de son appareil. C'est notre force chez **AUDITION CONSEIL** : en tant qu'enseigne de proximité, nous établissons de belles relations avec nos patients. »

LA RECHERCHE PROGRESSE AVEC AUDITION CONSEIL

« Comment la surdité neurosensorielle influence-t-elle la perception de la hauteur tonale ? » : la thèse soutenue par David Colin, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, à l'université Claude Bernard - Lyon 1 a permis de faire avancer la recherche. Elle pourrait conduire à une meilleure prise en charge des malentendants.

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous avec l'un de nos spécialistes **AUDITION CONSEIL**

Noémie BENCHETRIT · Paul BERGER · Tiphaine BIGEARD · Dr David COLIN · Florent COTTON · Mathieu FERSCHNEIDER · Pr Stéphane GALLEGO · Renaud GAYTE · Anneline GIROD · Camille GRANIER · Laetitia JOUFFREY · Muriel KREISS · Aude MERCIER · Guy SERVETTAZ

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 9e Gare de Vaise
Place de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Gratte-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Craponne
54 av. Edouard Millaud
04 72 66 16 73

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

St-Didier-au-Mont-d'Or
9a rue du Castellard
04 72 18 95 37

Villefranche / Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors - La Grive
04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°100 - Mai 2018

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

fête ses 10 ans

AUX ARCHIVES MUNICIPALES 1 place des Archives Lyon 2e
Vendredi 25 mai 10h30/ 11h30
LE PLAN SCENOGRAPHIQUE DE LYON DE 1550
Présentation du plan de 1550 par Tristan VUILLET, archiviste

Samedi 26 mai 10h30/ 12h30
ENIGMES AUTOUR DES ARETES DE POISSON
Conférence présentée par Walid NAZIM, écrivain
OÙ SE TROUVAIT LE SANCTUAIRE FEDERAL
Conférence présentée par Daniel FRASCONE, archéologue

AU CERCLE DES CHEFS D'ATELIER 26 rue de Crimée
Vendredi 8 juin 18h30/ 19h30
LE MONT SAUVAGE
Exposé de Denis LANG sur l'histoire du quartier

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

web web

Sommaire

La Ficelle démêle
La Presqu'île et le confluent, une vieille histoire

La Ficelle s'en mêle
Le plan scénographique de Lyon, un trésor historique

En images
Lyon d'autrefois

Carnet de voyage
Inondation quai Saint-Vincent

ERRATUM - Page 12 du n°97, veuillez lire: photos de ZELIA.

LA FICELLE RECHERCHE COMMERCIAL(E) POUR PROSPECTION DANS LES SECTEURS 1er 2e ET 6e ARRONDISSEMENTS DE LYON

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

CROIX-ROUSSE CALUIRE
ROND POINT HOPITAL IMMEUBLE 1959 ENTRETENU DERNIER ETAGE AVEC ASCENSEUR T4 TRAVERSANT AVANTAGEUX 75M2 ENTIEREMENT A REACTUALISER SEJOUR PARQUET CUISINE US POSSIBLE 3 CHAMBRES CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ CE=EC 24 LOTS CHGS 1524/AN
267 750 € hai

CALUIRE PROCHE PISCINE
RARE CALME LUMINEUX IMM 1970 VRAI T5 ENTRETENU 109M2 BEAU SEJOUR SUR BALCON SUD SANS VIS-A-VIS CUISINE EQUIPEE CELLIER 4 CHAMBRES 2 BAINS CHAUFFAGE GAZ CE=D221 CHGS 3213/AN 48 LOTS POSSIBILITE GARAGE EN PLUS
273 000 € hai

LA PRESQU'ILE ET LE CONFLUENT
UNE VIEILLE HISTOIRE

Deuxième partie : le confluent. Au sud de la Presqu'île, le Rhône et la Saône ne forment plus qu'un, c'est le confluent.

En amont du confluent s'étend une zone humide que de nombreux projets prévoient d'aménager pour agrandir la ville dès le XVIIe siècle. C'est celui d'Antoine-Michel Perrache qui est retenu par le consulat en 1770, pour l'intérêt de ses propositions. Gérer l'insalubrité et la misère, telle est son ambition.

Le confluent à Ainay. Lithographie d'après Leprince. BM numelyo Coste 209

Portrait de Michel-Antoine Perrache peint par sa sœur
Musée Gadagne

Des projets avaient déjà été envisagés, l'un au XVIIe siècle, par Hardouin-Mansart qui préconisait le comblement du bras du Rhône afin d'en faire, non seulement un secteur urbanisé comprenant des édifices publics, mais aussi un vaste parc d'agrément imité de Versailles. L'autre, au XVIIIe, par Guillaume-Marie Delorme, qui envisageait un bassin, alimenté par des canaux reliés aux deux cours d'eau, faisant fonctionner les moulins à blé, ainsi qu'une centaine d'immeubles pouvant loger un millier de personnes. Ces projets jugés trop ambitieux et onéreux, n'ont pas abouti, mais la Ville a cependant jugé bon d'acquérir, en 1735, la plus grande des îles, l'île Moignat « avec l´intention d´y installer les établissements qui incommodent et embarrassent le reste de la ville »[2]

Le projet Perrache

Lors de l'Assemblée des notables en mai 1766, et avant sa délibération, le prévôt des marchands donne son avis sur le projet de Michel-Antoine Perrache: « son utilité mérite toute votre attention. Ce plan facilite la navigation, la garantit des écueils des moulins indispensables pour la subsistance de nos concitoyens, procure des magasins pour les approvisionnements de toute espèce, étend les limites de notre ville trop resserrée pour sa population ; si le commerce de nos manufactures et ses succès ne sont pas troublés par ces calamités que la sagesse humaine ne peut ni prévoir, ni prévenir, ce plan annonce des bains publics, de vastes promenades dans l´enceinte de nos murs, et dans un quartier où l´air étant plus pur, est conséquemment plus salutaire ; ce sont là, Messieurs, les principaux avantages que j'ai cru apercevoir. » Le projet reprend l'idée de repousser les cours du Rhône et de la Saône en reliant les îles par des remblais, afin de former une voie de circulation le long du Rhône, de la Charité à la Mulatière, avec un pont qui franchira la Saône. Après délibération, la commission chargée de la vérification des plans et projets, demande un complément de vérifications des pentes des deux cours d'eau, un devis détaillé sur la quantité des matériaux utilisés, ainsi que « mesurer la quantité de toises de blocages…faire le compte du nombre de pilotis, faire la mensuration du glacis et murailles, sonder les rivières dans toutes les places où il faudra draguer, évaluer ce que coûtera la toise d'extraction de gravier et le transport…chercher des terrains propres à combler les bras du Rhône où sont actuellement les moulins...»[1]

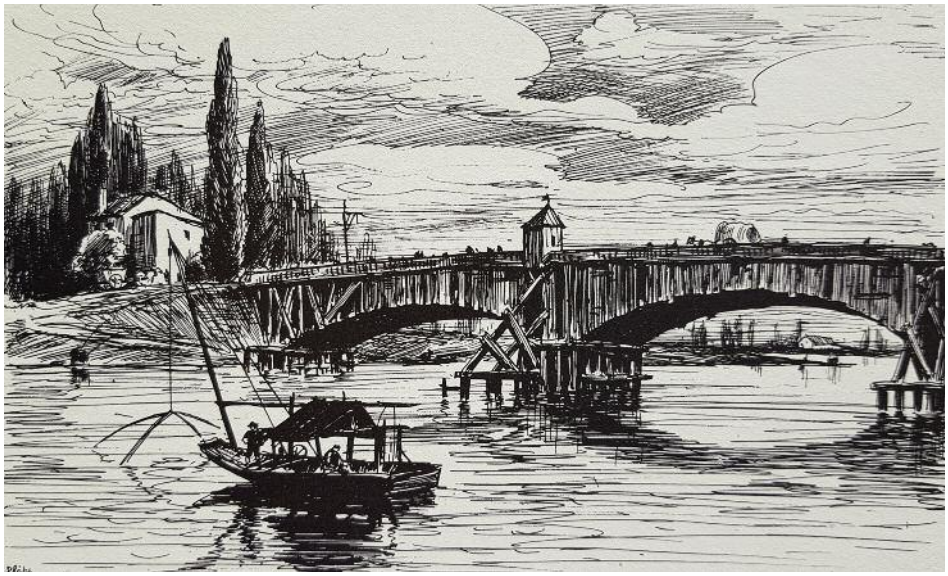
Un nouveau plan d'agrandissement de la ville est alors proposé par l'ingénieur qui reconnaît les inconvénients évoqués, et propose la création d'un canal de fuite pour éviter le reflux de la rivière dans la ville en cas de grosses eaux, propices à la formation d'étangs aux eaux malsaines ; une meilleure gestion des moulins (avec certaines incertitudes). Il ajoute, comme atout majeur à son projet, la diminution du prix des loyers due à la création de nouveaux terrains à bâtir, et les gains pour la Ville grâce à ce quartier neuf. Le nouveau projet est « approuvé par l'administration municipale de la Ville de Lyon , pour des objets de nécessité, d'utilité et d'agrément publics, et autorisé par arrêt et lettres patentes du Roi du 13 octobre 1770 » *moyennant quelques adaptations : la municipalité ne se charge pas de l'exécution de ce projet dont la dépense est exorbitante, mais envisage la sous-traitance à une société privée, ce sera la Compagnie Perrache ; dans le centre du quartier nouveau, sera réservée une grande place où aboutiront des rues et cours et qui « pourra recevoir une statue du Roi, un hôtel du gouvernement et six autres monuments publics » * ; sur les rives des deux cours d'eau, des terrains seront destinés à des manufactures et ateliers ; une gare d'eau permettra la communication entre les rives, servira d'abri aux bateaux « et formera un emplacement agréable pour les fêtes publiques sur l'eau .. les moulins seront placés dans un grand bâtiment solide, comportant des greniers à blé et à farine ; toutes les usines nécessaires au commerce et celles qui sont sur le Rhône et qui gênent la navigation et détruisent les quais (moulins à friser les draps et à gaufrer les étoffes) pourront être établis sur les rives du canal... »*

La municipalité ne se charge pas de l'exécution de ce projet dont la dépense est exorbitante, mais envisage la sous-traitance à une société privée, ce sera la Compagnie Perrache

« Art. 9. …autorise le dit Sieur Perrache à lever pendant vingt ans à compter du jour où les voitures passeront sur le pont qu´il construira au lieu de la Mulatière, un péage qui sera perçu conformément au tarif ci-après, à savoir sur chaque personne trois deniers, sur chaque cheval chargé ou non chargé, neuf deniers, sur chaque mouton, brebis ou autre quadrupède, trois deniers… »

La mort de Perrache en 1779 ne favorise pas l'avancée des travaux. La Compagnie endet-

Projet de Perrache pour la partie méridionale de la ville de Lyon. Gravure 1760. Musée Gadagne, expo »Lyon sur le divan » (photo La ficelle)



Pont de bois de la Mulatière – dessin de Drevet, le Lyon de nos pères Vingtrinier (doc La ficelle)

Projet de palais impérial. Dessin anonyme - Musée Gadagne.

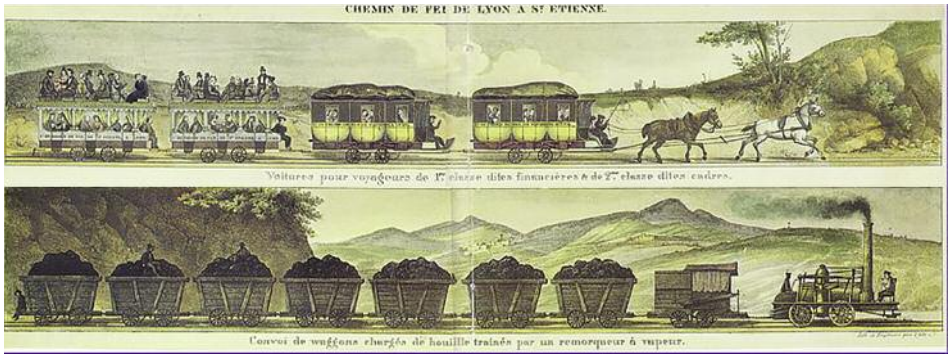
tée a du mal à assumer l'ampleur des travaux, à combattre l'insalubrité du terrain et à gérer le problème des moulins et des crues.
Malgré la reprise de l'entreprise par le comte Laurencin, puis l'aide du roi, et le nouvel accord de 1789 « favorisant les intérêts royaux devant les retards accumulés sur le projet Presqu'île », les travaux sont abandonnés. Les marais de Perrache redeviennent pestilentiels, mais le quartier garde le nom de l'ingénieur.

Un projet impérial

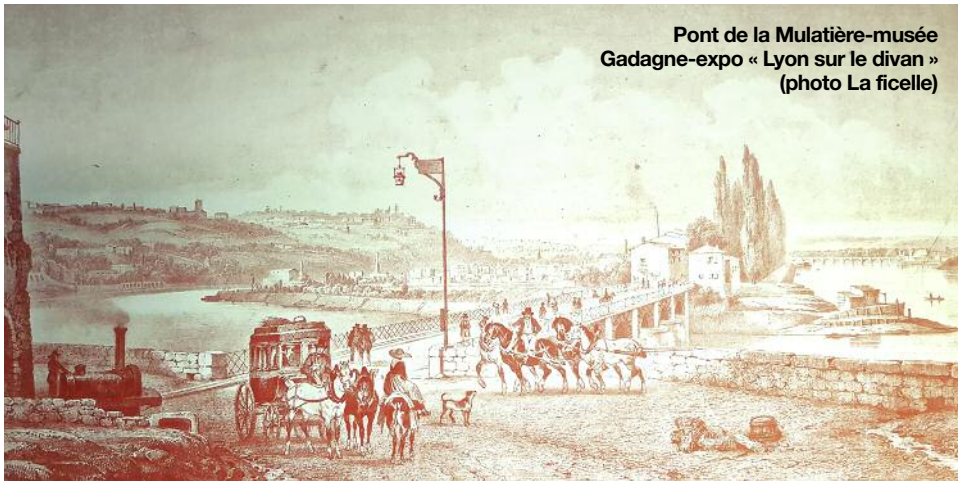
Au retour de Marengo en 1800, Bonaparte s'arrête à Lyon pour poser la première pierre des façades de Bellecour détruites pendant le Siège de 1793. Celle-ci prend le nom de place Bonaparte. Alors que quatre palais impériaux sont envisagés aux quatre points principaux de l'Empire, le maire de Lyon Fay de Sathonay met en avant la candidature de sa ville : « Sire, au même lieu s'élevait jadis le temple d'Auguste. Là se rendaient les députés de toute la Gaule, là se célébraient les jeux publics. Ce sol consacré par de tels souvenirs ne semble-t-il pas attendre le palais de Napoléon ? » En 1806, l'empereur retient le projet de palais à Perrache. Un assainissement de la presqu'île est prévu afin d'aménager un jardin paysager, intégrant le palais impérial à l'emplacement de la gare d'eau. Les travaux d'asséchement des marais débutent en 1810 pour recevoir le bâtiment, mais la chute de l'Empire mettra fin au projet

Naissance d'un quartier industriel

Après l'abandon des projets impériaux, la Ville veut favoriser l'industrie sur la presqu'île et y attirer une nombreuse population. Au sud un quartier industriel et au nord des habitations. Il faut construire vite. Les terrains doivent être remblayés. Chacun est libre de construire comme bon lui semble, en respectant seulement l'alignement en hauteur pour les immeubles situés le long des cours. Les usines s'installent au cours du XIXe siècle ; usine à gaz, abattoir, arsenal, ainsi que prisons et gares.
En 1826, le Conseil municipal fait appel aux frères Seguin pour créer une zone à caractère industriel : « c'est une cité industrielle improvisée greffée sur le rail, le charbon et les pyrites, qui s'inscrit dans le paysage du XIXe siècle »(1). Il s'agit de construire une gare d'eau comme port industriel et port de débarquement de marchandises relié à la voie ferrée Saint-Etienne-Lyon, laquelle sera construite entre 1827 et 1832. Cette nouvelle gare d'eau est creusée en forme d'anneau et reliée à la Saône par un canal, qui lui-même est franchi par des ponts.
Jusqu'en 1844, la ligne ferrée fonctionne à la fois par traction animale et par locomotive suivant le degré de la pente. Cependant le pont de la Mulatière n'est pas autorisé au passage des locomotives qui peuvent effrayer les chevaux empruntant la voie routière accolée à la voie ferrée. « Un service d'omnibus est mis en service à Lyon ; les voyageurs sont pris à Bellecour par une voiture à chevaux qui amène les voyageurs à la tête du tunnel de La Mulatière. »(1) En 1912 les anciens établissements Eiffel lancent le projet du pont ferroviaire métallique qui sera électrifié en 1957.
La difficulté essentielle fut l'entrée dans Lyon et le choix de l'emplacement de la gare ferroviaire. Perrache ou Brotteaux ? C'est sur un remblai de Perrache, qu'il est décidé de construire la première gare. Il fallut pour cela remplacer le pont de bois de la Mulatière par un pont de pierre et surtout percer un tunnel de 500 m de long sous la colline de la Mulatière. Cette première gare n'est qu'un simple hangar qui sert d'embarcadère/débarcadère peu commode pour les usagers. La longueur des travaux empêche cependant le bon fonctionnement de cette gare qui, en 1838, ne possède pas encore de quais maçonnés.
Le développement du trafic s'intensifie et nécessite la construction d'un véritable embarcadère, puis d'une vraie gare, celle de Perrache en 1855, mais la Compagnie reconnaît son impossibilité de terminer le quai pour des raisons techniques et renonce aux travaux.
En 1856 la compagnie PLM hérite du chantier et limite l'utilisation de la gare d'eau, en supprime une section pour cause de non rentabilité, et ne l'ouvre qu'au transport des marchandises venant de lignes peu desservies. La gare d'eau de moins en moins utilisée, est comblée en partie entre le cours Charlemagne et le Rhône. Celle-ci est déclarée obsolète par délibération du Conseil municipal qui approuve sa suppression en 1890 malgré les protestations de la Chambre de Commerce et du Service de navigation. La gare d'eau est peu à peu abandonnée au profit du port du quai Rambaud. Le comblement sera réalisé seulement en 1947. Le raccordement des voies du port Rambaud à celles de la gare de Perrache s'achève en 1926 ; ponts roulants pour transporter le charbon ; magasins de stockage du



Saint-Étienne - Lyon: train de voyageurs en traction équestre, train de houille tiré par une locomotive d'avant 1840. Lithographie de Engelmann père & fils, Mulhouse 1833 (détail)



Pont de la Mulatière-musée Gadagne-expo « Lyon sur le divan » (photo La ficelle)

sucre et du ciment. Dans le prolongement du quai, un port pétrolier est aménagé au cours des années Trente. Des terre-pleins permettent l'accostage des bateaux-citernes et toute la partie sud du port Rambaud devient un immense entrepôt d'hydrocarbures, au détriment du site. Ce qui ne manqua pas d'arriver arriva. Le port pétrolier est incendié pendant la Deuxième Guerre Mondiale et les cuves vidées dans la Saône. Le port ne sera pas reconstruit, le trafic pétrolier se fera port Edouard-Herriot.

Le début du XXe siècle essaie quelques tentatives de réaménagement du confluent : immense roseraie, stade nautique… laissées sans suite. Le sud de la Presqu'île semble voué à l'industrie. En 1961 le marché de gros est inauguré, 1971 l'autoroute A7 est mise en service, 1976 le centre d'échanges défigure l'espace.

Depuis la fin du XXe siècle, une volonté de réhabilitation du quartier, ainsi qu'un souci de liaison entre le nord et le sud de la Presqu'île est au cœur des préoccupations. Le site de Confluence va-t-il réussir son rapprochement avec le centre-ville ?

1/Documents d'archives fournis par Lyon 2e
2/Inventaire topographique Rhône-Alpes
-Le quartier Perrache-Félix Rivet
**BM fonds Coste*

FÊTE DES MÈRES

Entremet fête des mères crème nougat, son crémeux fraise et son confit fraise framboise. Taille unique prix 21€
Boulangerie Jean Moulin
66 Rue Jean Moulin
04 78 08 42 24 Caluire-et-Cuire

Chemise, sac en bandoulière et portefeuille
Top Armor-Lux 79€
Sac Storiatipic 91€
Compagnon 65€
-20% sur présentation du journal
Neyra. 125 Bld de la Croix Rousse, près place Tabareau 69004 Lyon – 04 78 28 85 71

Grand choix de rosés à partir de 4,50€
Cave Tabareau
11 place Tabareau 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 88 48

Entrée en matières
5 Rue du Chariot d'Or 69004 Lyon
Tél. 04 78 28 96 30
www.entreeenmatières.com

Croix-Rousse Couture 73 boulevard de la Croix Rousse 69004 Lyon
Tel : 04 78 30 57 07

Notre métier, vous accompagner.

Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.
Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**
Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.
Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.

LE CHOIX FUNÉRAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

ETS CHABOUD

69008 LYON
154 cours Albert Thomas
04 78 74 71 26

69300 CALUIRE
15 rue Jean Moulin
04 78 91 87 92

69004 LYON
1 rue Hermann Sabran
04 78 29 87 17

www.ets-chaboud.fr
RCS Aix-en-Provence 429 969 550 - N° habi. 12 13 219

SOLYDAM

KITCHENAID | DE DIETRICH | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER |

Electroménager - Aspirateurs - Cuisines intégrées
Dépannage toutes marques

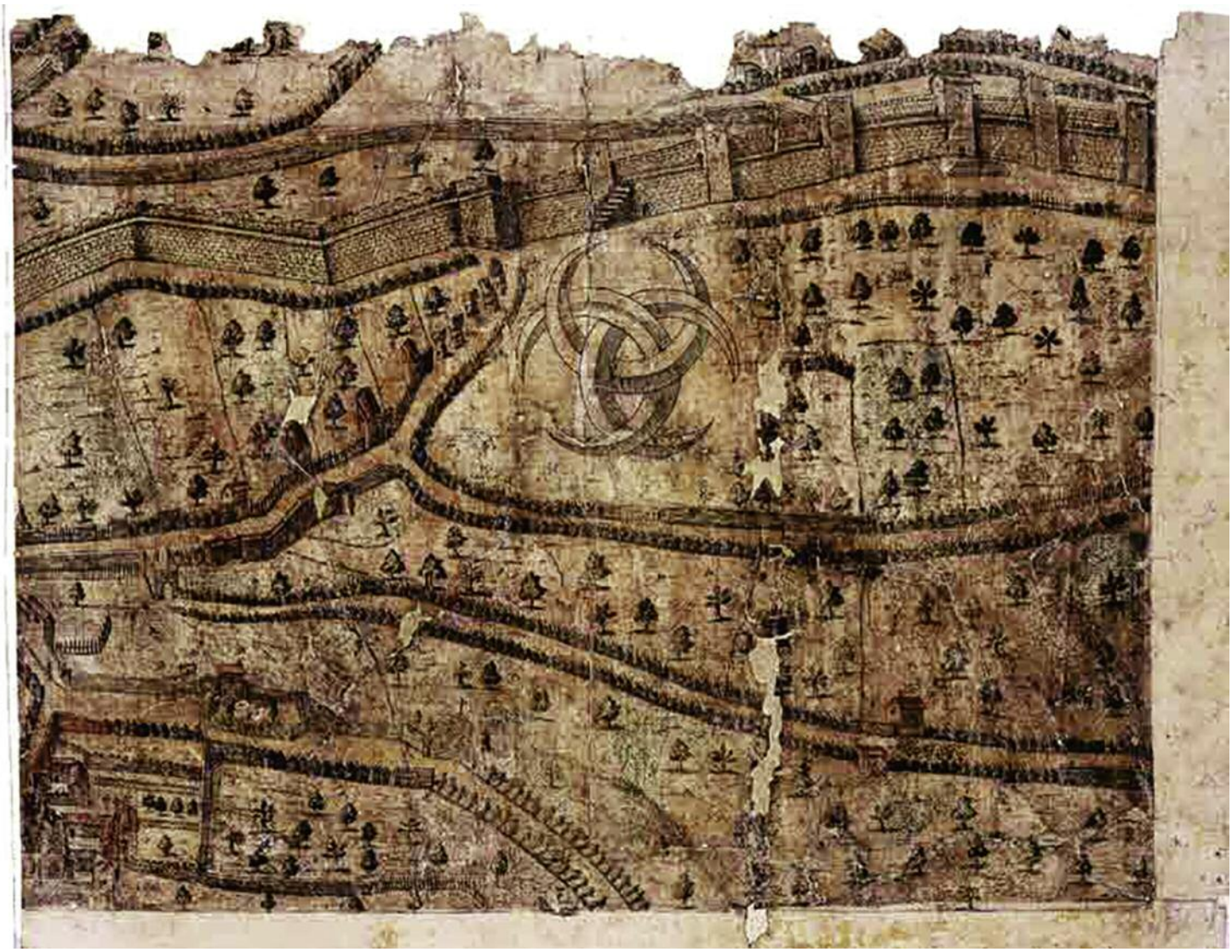
Depuis 30 ans à votre service

51 rue Deleuvre - 69004 LYON - Parking réservé et gratuit
04 78 28 94 14 - sarlsolydam@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

PLAN SCÉNOGRAPHIQUE DE LYON

TRÉSOR HISTORIQUE

A l'abri aux Archives municipales, le plan scénographique de Lyon, datant d'environ 1550, est rarement montré au public. Il a été suffisamment reproduit au cours des siècles pour éviter de trop sortir de son coffre. Pourtant, c'est un formidable témoignage de la vie au XVIe siècle qui nous est parvenu. Mais si ce plan nous livre beaucoup de renseignements précieux sur les us et coutumes du passé, il reste très secret sur sa nature exacte. De quand date-t-il exactement ? Qui est son auteur ? Pour qui a-t-il été gravé ?



Emblême d'Henri II et de Diane de Poitiers

« En 1840, [l'estampe] est retrouvée en morceaux, dans un sac de toile, oubliée au fond d'un placard des archives de l'Hôtel de Ville où elle était reléguée ».[1]
L'estampe en question, c'est le plan scénographique de Lyon datant de la moitié du XVIe siècle, premier plan précis de Lyon.
Composé de 25 feuilles, chacune mesurant environ 43,8 cm de largeur sur 34,1 cm de hauteur, pour un ensemble de 2, 19 mètres de longueur et de 1, 71 mètre de hauteur.
Il s'agit d'un « plan levé à vol d'oiseau, véritable vue perspective et cavalière, où les monuments publics, les maisons particulières, la topographie du sol sont dessinés et reproduits à une assez grande échelle qui permet de se rendre compte de l'aspect pittoresque qui représentait la cité vers le milieu du XVIe siècle. C'est aussi par les détails qu'il fournit sur le costume des habitants, certains jeux, certaines représentations et coutumes locales, la destination des édifices, etc., … un véritable plan scénographique. »[1]

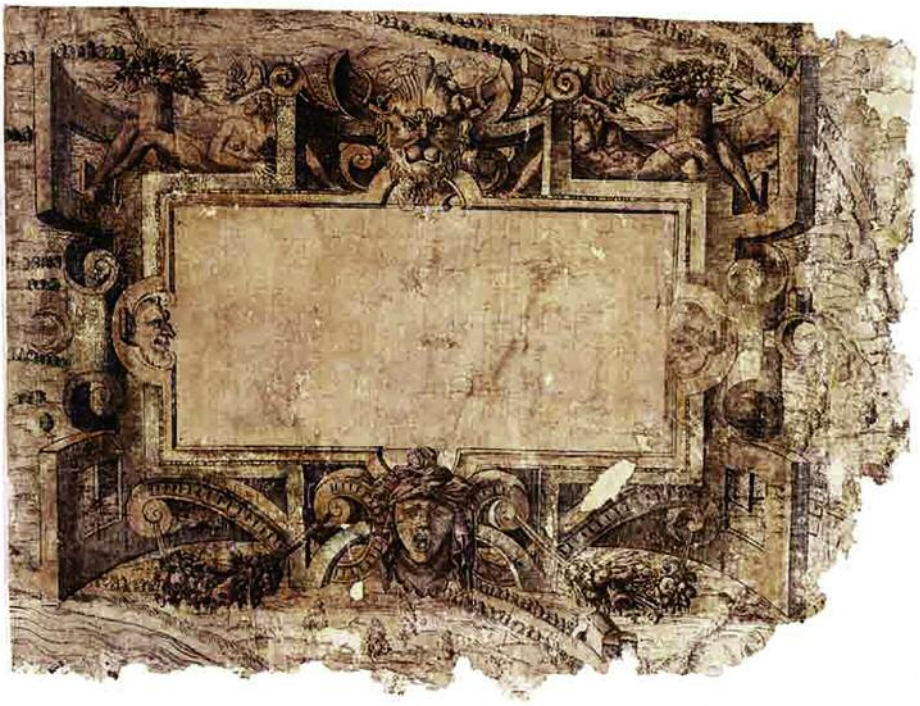
Un trésor pour la ville

Mais ce formidable témoignage du passé ne livre pas toute son histoire. Le plan n'indique ni son auteur, ni son commanditaire, ni sa date.

Il s'agit d'un « plan levé à vol d'oiseau, véritable vue perspective et cavalière, où les monuments publics, les maisons particulières, la topographie du sol sont dessinés et reproduits à une assez grande échelle.

Le plan, très abimé, est rogné sur environ trois centimètres sur les bords. Il semble avoir été arraché de son support. Si la signature de son auteur avait été inscrite sur un bord, on ne voit plus rien aujourd'hui.
Des ornements existent néanmoins sur le plan. Sur la première planche se trouvent les armes de France « avec la couronne royale et le collier de l'ordre de Saint-Michel. L'écu est orné de cuirs d'un beau dessin déchiqueté. A l'autre extrémité (feuille n°5) l'équilibre se fait avec le blason de la ville ».[2]
Au milieu de ces deux blasons, sur la troisième planche, on remarque trois croissants de lune entrelacés. Il semble s'agir de l'emblème commun de Henri II et Diane de Poitiers.
Sur la planche 8, « se dresse la belle figure de l'Ange, ou du Génie, soutenant un cartel où l'on peut lire, en grandes capitales, le nom de Lyon à la manière d'une inscription antique. Tandis que sa main gauche repose sur l'encadrement de cuirs du cartel, il présente dans sa main droite un croissant de lune qui rappelle une nouvelle fois, le Roi dont c'était l'emblème personnel. (…) Le Génie de Lyon domine la ville à l'aplomb de la colline de Fourvière, c'est-à-dire au cœur même de son site antique. »2
Sur la même feuille, on voit un cartouche avec une inscription latine : Hunc locum colebant Imperatores rom[ani] maxime Seuerus sub quo quamulti martires quarte et quinte persecutio[-] nis ecclesis temporibus occubuere Vide hist. Ecclesiast. Libro V. (Ce fut le séjour aimé de plusieurs empereurs de Rome, notamment de l'empereur Sévère. Sous son règne, de nombreux martyrs, dans la quatrième et cinquième persécution contre les chrétiens furent mis à mort. Voyez l'histoire ecclésiastique, livre 5.)
Sur les planches 21 et 25, aux extrémités basses du plan, se trouvent deux cartouches vides. Mais les ornements sont parlants : « Au couple amoureusement affronté du premier cartouche répond le couple adossé (à distance) du second. Là, l'homme et la femme

Détail du quartier Saint-Nizier



Cartouche droit du plan scénographique

sont réunis dans un face à face dont l'entrecroisement de rameaux de lauriers exprime toute la force érotique. Ici, un autre homme, une autre femme, non seulement se tournent le dos mais n'échangent aucun regard ».[2]

« Nous proposons de voir, dans le cartouche gauche, une composition allégorique de la Concorde politique et, dans le cartouche droit, la composition allégorique inverse de la Discorde ».[2] Rappelons qu'à gauche se situent les armes de la France et à droite, le blason de la ville… Selon l'explication de Gérard Bruyère, dans les notes citées précédemment, les cartouches situés dans la partie basse du plan s'opposeraient l'un à l'autre, symbolisant peut-être une opposition entre le pouvoir royal et la municipalité. D'après lui, « interpréter le plan de Lyon comme un document anti-municipal serait, sans doute, courir le risque d'un contresens historique. » Il suppose que l'auteur du plan, d'après l'orientation qu'il a choisi, voulait mettre en valeur les fortifications. « Orné et surtout gravé, c'est-à-dire destiné, en principe, à être multiplié et diffusé, le plan de Lyon s'adressait, par-delà l'hommage au Roi, à un certain public. Reste à déterminer de quelle propagande, il était, en quelque sorte l'instrument. Le commanditaire aurait conçu cette entreprise, à la fois, comme le bilan et le programme d'une politique urbaine à l'intérieur de laquelle l'achèvement des fortifications tiendrait lieu de priorité ».

Gérard Bruyère émet alors une hypothèse sur le commanditaire : « Nous ne voyons guère que le tout puissant gouverneur de Lyon pour présenter, à la fois, les conditions d'intérêt, d'autorité et de moyens matériels nécessaires à la confection du plan. » Jacques d'Albon de Saint-André, ami d'enfance d'Henri II, est gouverneur du Lyonnais à la mort de son père en 1549. Mais son père, Jean D'Albon de Saint-André, est gouverneur du Lyonnais de 1539 à 1549. Les travaux de fortifications de Lyon s'étalent jusqu'en 1550. Le père et le fils étaient donc concernés.

Mais de quand date ce plan ? Plusieurs hypothèses ont été avancées. Jacques-Jules Grisard, auteur de la Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon en 1891 estime qu'il aurait été gravé entre 1545 et 1553. Grisard mentionne une nouvelle enceinte en construction sur les feuilles 4 et 5. « Des terrassiers piochent la terre que d'autres transportent à dos dans des hottes, et la versent sur le rempart qui s'élève graduellement. »1 Pour l'auteur, cette fortification a été commandée par le Gouverneur de Lyon, Jean D'Albon de Saint-André, en mars 1544. « Or le dessin du plan correspond à peu près à l'état d'avancement des travaux en 1545 ».[1]

Grisard s'appuie également sur la boucherie représentée sur la feuille n°13. Cette boucherie n'est terminée qu'en 1542 et est dessinée en pleine activité.

Il évoque également la tour carrée située sur le Pont du Rhône, planche n°11, représentée avec une toiture à quatre pans. Sur une autre gravure, elle est représentée, d'après Grisard avec une toiture « couronnée de hours en charpente ». Il a retrouvé une délibération consulaire qui évoque des travaux de réfection de cette toiture, prévus fin 1552, début 1553.

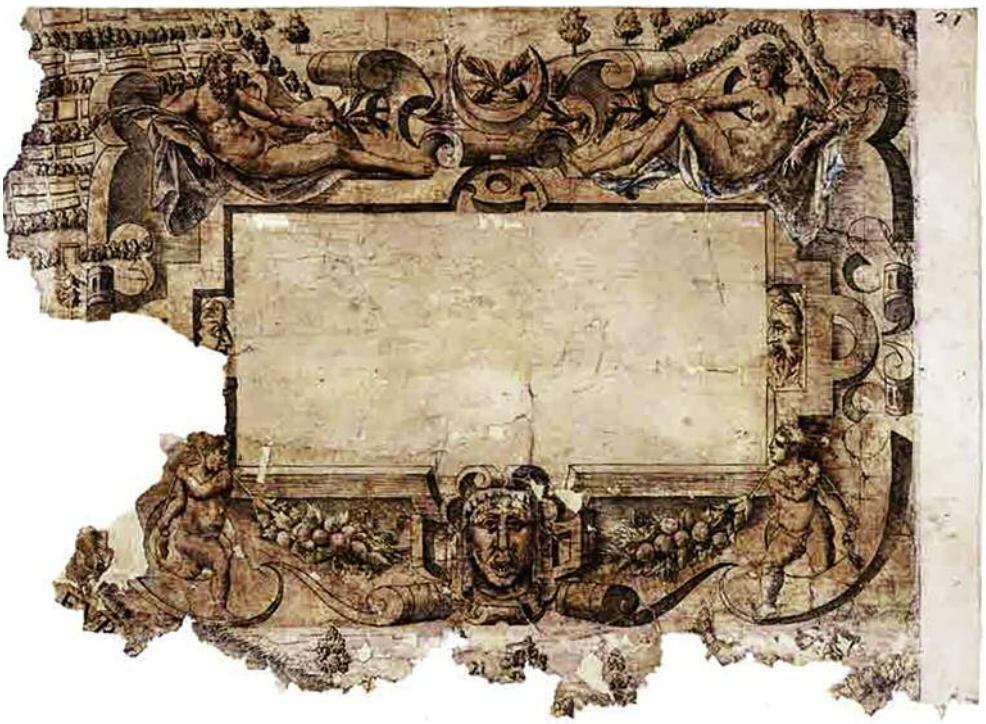
Un autre chercheur Lyonnais, Bernard Gauthiez, date le plan en 1544 : « le porche en rotonde de l'église St- Nizier est représenté en travaux sur le plan : on y voit le soubassement des colonnes et quelques bases de fûts (fig. 16). Ce porche avance sur la place, ce que décrit très bien un texte du 31 janvier 1544 relatif aux boutiques du secteur, qui parle de la réduction de la place « à cause que puis naguère s'est construyt le portail d'icelle église [St-Nizier], l'on a pris occupe et forjete [...] la moitie de ladite place » (AML, BB 60, f. 77 v°). »[3]

Mais Bernard Gauthiez s'appuie lui aussi sur les travaux des fortifications pour justifier l'année 1544. « Ces éléments font dater le plan de 1544, au plus tard de l'état d'avancement des travaux représentés, soit l'été » (…) « les murs St-Sébastien, sur la Croix-Rousse, sont dessinés avec des travaux à peine commencés, alors que ceux du bas-

tion d'Ainay et de la Pye St-Just montrent un état de réalisation beaucoup plus avancé. On peut admettre que le dessinateur a bien procédé par prises de vues successives depuis l'est-nord-est vers l'ouest-sud-ouest et qu'il a précisément commencé par les murs de la Croix-Rousse, ou les travaux démarrent vers mars. Il aurait terminé son plan a l'été, peut-être en juillet ou en août, avec les dessins des parties externes que sont la queue d'Ainay et Loyasse, où les travaux étaient plus avancés de quelques mois correspondant à ceux passés à dessiner la partie centrale de la ville. L'état d'avancement des nouveaux bastions nous renseignerait donc sur la durée approximative de la réalisation du plan sur le terrain, environ six mois. » [3]

Mais si le plan scénographique date de 1544, pourquoi l'emblème d'Henri II figure-t-il dessus ? François 1er a régné jusqu'à sa mort en 1547…

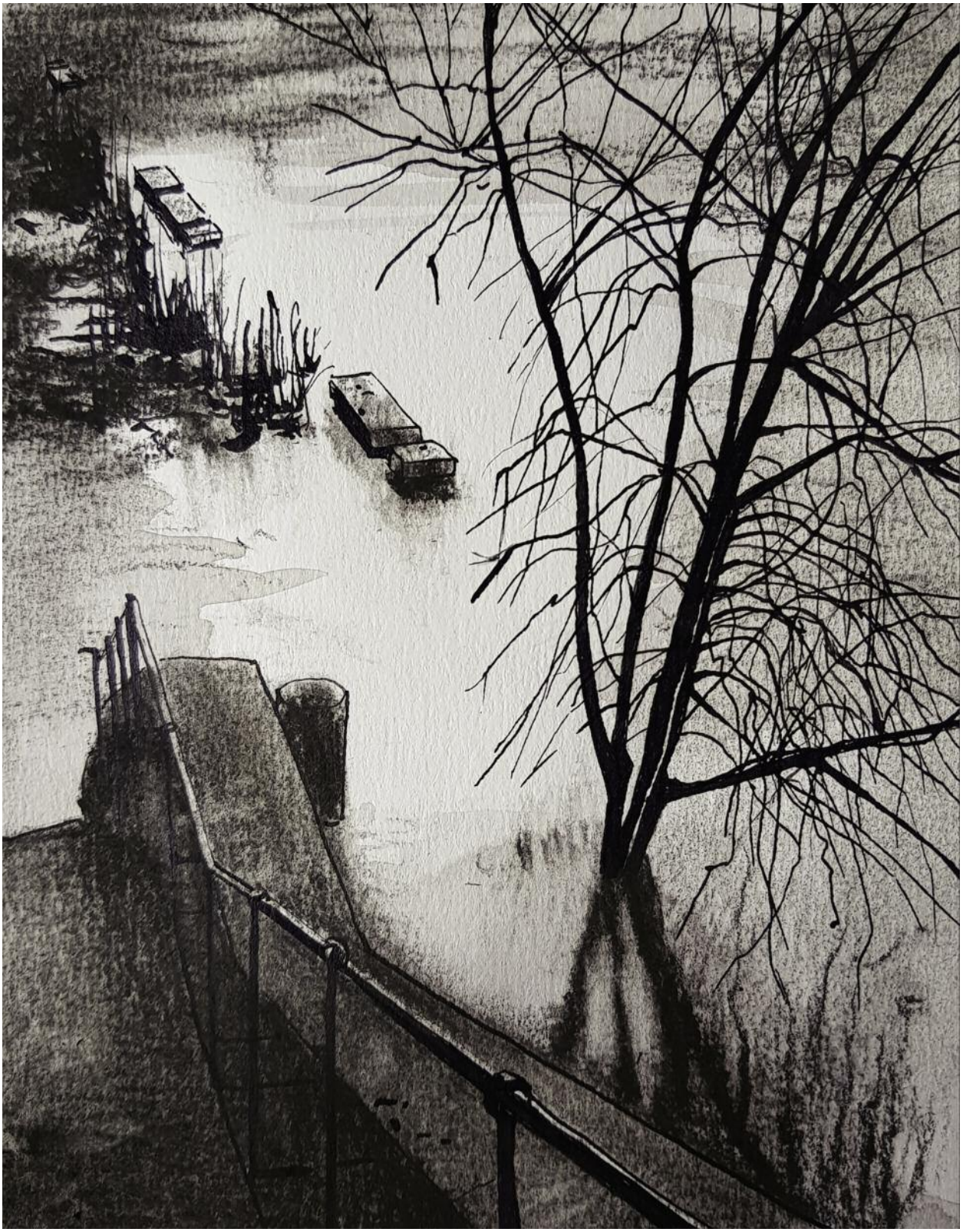
Très usé, le plan est conservé en feuilles sans avoir été remonté comme il était visible à l'époque. Au cours des siècles, beaucoup de plans ont été dessinés à partir du plan scénographique. Le fac similé de 1872, assez fidèle, a permis de moins utiliser le plan original et de le protéger un peu plus de l'usure. Il a été régulièrement restauré, notamment en 1989. Il sera visible le 25 mai, lors d'une conférence, à l'occasion des 10 ans du magazine La ficelle (plus de renseignements dans nos pages).



Cartouche gauche du plan scénographique

1 - Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon, de J.J Grisard, 1891
2 - Notes sur les ornements du plan de Lyon au 16e siècle, de Gérard Bruyère, Archives de la Ville de Lyon, 1990
3 – Les plans de Lyon de 1544-55, de Bernard Gauthiez, 2010

Josette ASCHENBROICH-BORDET



Inondation 2018 quai Saint-Vincent

Fondé en 1965

BIP

Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste des ventes et achats sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet Balland

113, Boulevard de la Croix-Rousse - 69004 LYON

Consultez nos annonces sur : www.agencebip.com

04 78 28 46 36

VOUS VOULEZ VENDRE :

nous avons une parfaite connaissance du marché et des acquéreurs ciblés.

VOUS VOULEZ ACHETER :

nous prenons le temps de vous écouter et nous vous contactons pour vous faire des propositions.

fête ses 10 ans

AUX ARCHIVES MUNICIPALES 1 place des Archives Lyon 2e

Vendredi 25 mai 10h30/ 11h30

LE PLAN SCENOGRAPHIQUE DE LYON DE 1550

Présentation du plan de 1550 par Tristan VUILLET, archiviste

Samedi 26 mai 10h30/ 12h30

ENIGMES AUTOUR DES ARETES DE POISSON

Conférence présentée par Walid NAZIM, écrivain

OÙ SE TROUVAIT LE SANCTUAIRE FEDERAL

Conférence présentée par Daniel FRASCONE, archéologue

AU CERCLE DES CHEFS D'ATELIER 26 rue de Crimée

Vendredi 8 juin 18h30/ 19h30

LE MONT SAUVAGE

Exposé de Denis LANG sur l'histoire du quartier

archives municipales de lyon

Crédit Mutuel LA banque à qui parler

Le Banquet Atelier de boulangerie

CAVE TABAREAU